

**SOCIAL ■ Deux cent cinquante salariés de JPM ont débrayé, hier matin.**

## **« On nous vole notre travail »**

**Un emploi sur quatre sera supprimé d'ici 2010 à JPM. Mais avec la délocalisation des gros volumes de production, c'est désormais la pérennité de l'usine avermoise qui se pose.**

*Pierre Raynaud*

« Nous ne sommes pas des robots. Depuis l'annonce des quatre-vingt-dix suppressions de postes, les cadences ont chuté. On vit avec une épée au-dessus de la tête et dans un stress permanent », lâche dans la douleur une salariée de la production de JPM.

### **« Ils enchaîneront avec un second plan »**

Soutenus par des élus PS et PC de l'agglomération, des salariées du privé et du public deux cent cinquante ouvriers de l'usine avermoise ont débrayé, hier, de 10 heures à 12 heures, à l'appel de la CGT et de FO pour dénoncer les incertitudes qui pèsent sur leur avenir économique :

« On connaît les secteurs les plus touchés par ce plan : la production et les services partagés, informatique, comptabilité, etc . Ce qu'on ignore, et c'est le plus terrible, c'est de savoir qui va partir ? Chacun est menacé. Pour la première fois, toutes les catégories de personnel sont présentes à un débrayage », affirme Guillaume Avelin, délégué du personnel FO.

La maison mère de JPM, le groupe suédois Assa Abloy, prévoit de supprimer quatre-vingt-dix postes d'ici 2010 (*voir notre édition de mercredi*). Soit un emploi sur quatre à Avermes : « Il est impossible de poursuivre dans cette logique aberrante qui détruit des hommes, des femmes, des familles et qui anéantit l'économie des villes », s'est emporté au micro Alain Morand, pour la CGT métallurgie de l'Allier.

### **« On brade notre savoir-faire »**

Les salariés craignent que le site d'Avermes rejoigne le cimetière des entreprises : « les Suédois vont brader notre savoir faire en délocalisant la production des gros volumes de serrures en Chine et en Roumanie. On refuse cette logique de désindustrialisation », s'élève Eddy Lamartine, délégué syndical CGT. « Il restera 270 salariés uniquement pour de l'assemblage. C'est une supercherie. En 2010, ils enchaîneront avec un second plan pour sacrifier notre usine. On nous vole notre travail » s'indigne Guillaume Avelin.

Alain Denizot, maire d'Avermes, rencontrera aujourd'hui le directeur de JPM « pour connaître la stratégie du groupe car trop d'inquiétudes planent sur l'avenir du site ». Les élus PS et PC moulinois présenteront, ce soir, au Conseil un vœu de soutien. La mobilisation s'organise. Pour Alain Morand, « seules les luttes payent et le pire aurait été de baisser la tête ».

4 avril 2008 La Montagne-Moulins, vivre sa ville